

*Une adaptation théâtrale tout
en élégance et en émotions*
WEBTHEATRE

*À voir !
Excellente interprétation !*
RCF VAUCLUSE

*On ressort profondément touché
par la force de cette jeune femme*
AVIGNON ET MOI

**SUCCÈS
AVIGNON
2025**

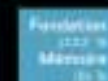
La CIE MIRANDA présente

Charlotte

D'APRÈS « CHARLOTTE » DE
DAVID FOENKINOS
©ÉDITIONS GALLIMARD

PRIX GONCOURT DES LYCÉENS
PRIX RENAUDOT 2014
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
THIERRY SURACE

LA RÉSISTANCE PAR L'ART : LE DESTIN DE CHARLOTTE SALOMON



DOSSIER DE PRESSE

Après le succès de *La Délicatesse*, la Compagnie Miranda présente sa création

Charlotte

D'après le roman de **David Foerkinos** © Editions Gallimard
Adaptation et mise en scène par **Thierry Surace**

Avec
Jessica Astier
Julien Faure
Sylvia Scantamburlo
Jérôme Schoof
Jonathan Silve
Thierry Surace

Production : **Compagnie Miranda**
Coproducteur : **Théâtre de la Cité**
Coréalisation : **Théâtre du Balcon - Création Avignon 2025**

Avec le soutien de
la **Région Sud**, du **Département des Alpes-Maritimes**,
de la **Ville de Nice**, de la **DILCRAH** et de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**

[Lien vers le teaser du spectacle](#)

“

Elle doit vivre pour créer.

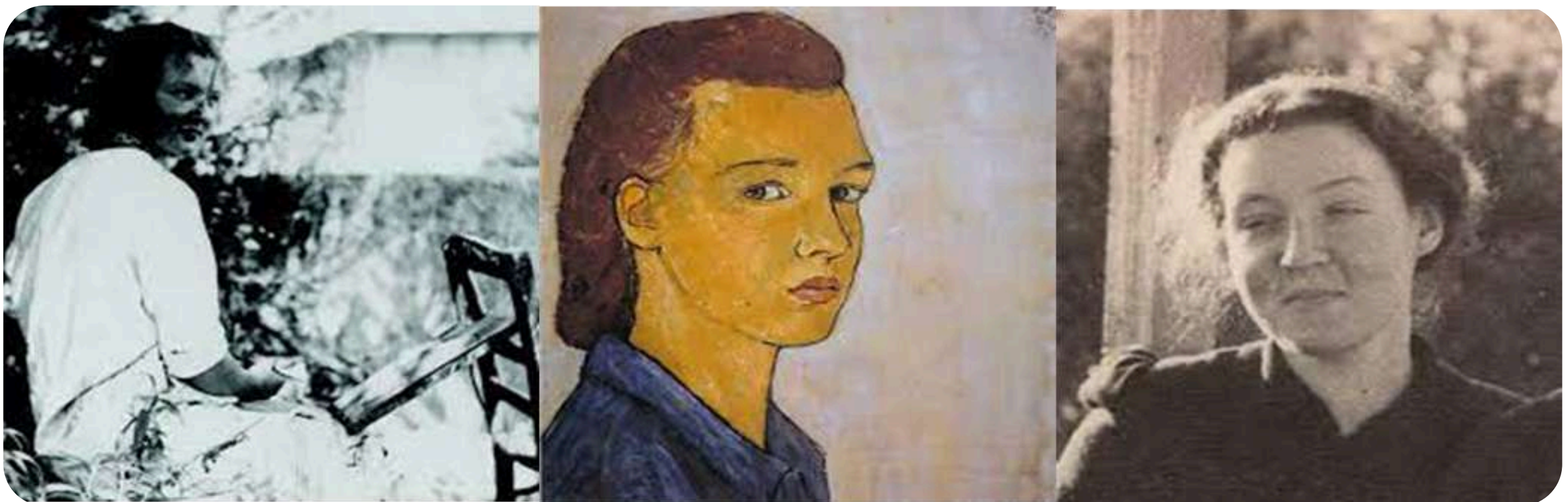
”

Tout part du portrait de Charlotte. Lentement, il s’anime et nous dit : « C’est ma vie ». Le ton est donné. Nous serons les témoins de son histoire, à travers ses envies, ses tourments, son parcours artistique, jusqu’à sa déportation à Auschwitz.

Notre adaptation du roman de David Foenkinos, au-delà de son aspect historique, est avant tout, une pièce où l’émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits. L’auteur, envoûté par l’œuvre et la vie de Charlotte Salomon, a su transposer dans son récit, toute la force de vie de cette jeune peintre juive, son histoire intense et bouleversante.

Cette pièce est un devoir de mémoire, une leçon émotionnelle à partager entre générations, mais surtout un roman d’exception, au théâtre.

Succès Avignon 2025 ! Une version plus émouvante encore en 2026...



La presse en parle...

« À voir ! Excellente interprétation ! »

RCF Vaucluse

« La mise en scène de Thierry Surace nous montre des instants pris sur le vif, on vit les émotions avec force et intensité. »

Classique en Provence

« Une adaptation très réussie du roman de David Foenkinos ! »

Tours et culture

« On ressort de ce spectacle profondément touché par la force de cette jeune femme. »

Avignon et moi

« Thierry Surace propose une adaptation théâtrale tout en élégance et en émotions »

Webtheatre

« Une belle dynamique d'ensemble.... Jessica Astier, dans le rôle de Charlotte, fait merveille »

La Terrasse



Sommaire

| | |
|--|------|
| Le contexte de l'adaptation théâtrale | p.5 |
| Mise en scène | p.6 |
| Note d'intention | p.6 |
| Scénographie et costumes | p.8 |
| Préambule | p.8 |
| Scénographie | p.9 |
| Costumes | p.10 |
| Notes sur les personnages | p.11 |
| L'équipe de création | p.14 |
| L'auteur | p.15 |
| L'adaptateur et metteur en scène | p.16 |
| Scénographie | p.17 |
| Costumes | p.17 |
| Interprétation | p.18 |
| En résumé | p.20 |
| Les dates | p.21 |
| La Compagnie Miranda | p.22 |
| Revue de presse | p.24 |

Le contexte de l'adaptation théâtrale

La pertinence de l'adaptation théâtrale de "Charlotte" de David Foenkinos aujourd'hui

Il existe des symboles, des personnes dont la vie prend une valeur d'exemple : Charlotte Salomon pour la peinture comme Anne Frank pour la littérature.

Charlotte Salomon était une artiste juive allemande née en 1917 à Berlin. Elle a grandi dans un environnement familial marqué par de nombreuses tragédies.

Malgré ces épreuves, Charlotte a développé une passion précoce pour l'art et la peinture.

En 1939, elle fuit le régime nazi pour se réfugier en France à Villefranche-sur-Mer, puis Nice. Là, elle crée une série exceptionnelle de plus de 1 300 peintures intitulée ***Vie ? ou Théâtre ?***, où elle raconte son histoire familiale et son propre parcours, en mêlant **autobiographie, musique, art et théâtre**. Le titre : *Vie ? ou Théâtre ?* donne la couleur et le sens à notre adaptation du roman de David Foenkinos : **faire du théâtre pour parler de sa vie, se servir de sa vie pour faire du théâtre. Un théâtre qui devient symbole fort, de vie !**

Charlotte a transformé sa douleur en création artistique puissante et inspirante. Son travail témoigne non seulement de son talent précoce, mais aussi de sa force intérieure.

Elle a utilisé la peinture comme moyen d'exprimer sa souffrance et sa résilience face aux épreuves. Sa force de vie transparait dans son œuvre qui reflète sa lutte contre les événements tragiques de cette vie. Malgré la menace de plus en plus grande du nazisme, elle a continué à peindre avec détermination et urgence.

En 1943, Charlotte Salomon est arrêtée et déportée à Auschwitz où elle est assassinée, à l'âge de 26 ans, alors enceinte de 5 mois. Son héritage artistique a survécu grâce aux efforts de ses proches pour préserver son travail, ce qui a permis à Charlotte Salomon d'être aujourd'hui saluée comme une artiste exceptionnelle dont **le courage et la force de vie transparaissent dans ses peintures.**

En adaptant ce récit sur scène, c'est tout un pan de l'Histoire qui est réactualisé, une histoire qui, malheureusement, n'a pas perdu de sa pertinence. L'œuvre de Charlotte Salomon, son énergie, sa foi en l'art, sa capacité à sublimer sa souffrance, portent la pièce.

Le texte de David Foenkinos, poétique, libre, intense, lui confère sa structure émouvante.

Chaque mot de ce **roman d'exception** témoigne de la profonde admiration de David Foenkinos envers cette artiste et révèle toute sa passion et son émotion. Le choix d'une écriture en vers libres apporte une dimension poétique, un imaginaire autour de la vie de cette jeune peintre.

Hanté par l'histoire de Charlotte Salomon, l'auteur a trouvé en elle un repère existentiel fondamental.

Mise en scène

Note d'intention

Le théâtre, c'est offrir au plus grand nombre, ce que la lecture donne à quelques-uns. Monter *Charlotte* nous paraissait être une nécessité pour diffuser ce que nous avons ressenti :

La lecture du livre de David Foenkinos nous a bouleversés.

Les peintures de Charlotte Salomon nous apparaissent comme une œuvre immense, un témoignage émouvant de sa vie, comme un témoignage de l'Histoire.

Dans notre pièce, **les spectateurs deviennent les témoins d'une vie.** Celle d'une fillette, puis d'une adolescente et d'une jeune femme.

Ils s'attachent à elle.

Ils découvrent ses tourments, ses envies, ses peurs.

Finalement, tout serait normal, si le contexte n'était pas celui de l'Allemagne de cette époque cruelle. Cela aurait pu être la belle histoire simple d'une personne qui va s'affirmer, pour prendre sa place dans le monde. Mais voilà, un personnage apparaît et se fait de plus en plus écrasant et destructeur : l'Allemagne qui devient nazie.



© Éric Belhassen

Charlotte Salomon est une artiste. **Elle va "chercher son art", le nuancer, finir par le trouver et en faire une nécessité** : ce monde qui veut la détruire, ne pourra pas nier son existence, ni ses œuvres. Elles sont un hurlement, une rage d'exister qui devient éternelle. Elles dépassent le temps et surpassent la mort.

Chaque toile de Charlotte Salomon, projetée, n'est pas qu'une série de diapositives ou une exposition vidéo. Au contraire, **les peintures prennent vie**, pour devenir un **élément de décor**, une atmosphère, pour « entourer » et faire vivre un souvenir.

Notre adaptation théâtrale du roman de David Foenkinos, au-delà de son aspect historique, est avant tout une **pièce de théâtre, où l'émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits.**

La vie de Charlotte Salomon, est racontée non pas comme une leçon d'histoire, mais comme **un voyage intérieur intense et bouleversant**. Le but n'est pas de se contenter d'une mise en espace ou d'une simple illustration de son parcours, mais de **plonger le spectateur dans l'univers émotionnel de cette artiste avant-gardiste**, dont l'œuvre et la vie se confondent dans une quête de sens et de survie face à l'horreur.

Cette pièce se distingue donc par son approche sensible : elle n'aspire pas à transmettre une moralité, mais plutôt à éveiller l'émotion brute de la douleur, de l'espoir et de la résilience, ce qui est, en soi, une leçon sur le passé. **Il y a l'envie de partager, à travers une pièce humaine, le témoignage d'une vie perdue dans la grande Histoire, pour en faire une ode à la vie**. C'est aussi une transmission de mémoire qui repose sur l'expérience vécue de Charlotte, incarnée sur scène avec une profonde humanité, portée par les mots de l'auteur.

Sur scène, l'artiste devient le médium par lequel le spectateur est invité à ressentir, à comprendre, sans jamais être enfermé dans une perspective didactique. **Le théâtre prend ici sa forme la plus pure : celle qui touche directement au cœur, en faisant émerger l'indicible.**

La scène devient un miroir où les émotions, les luttes et les joies se transforment en symboles, donnant une nouvelle signification à des moments intimes, parfois douloureux.

Chaque soir, les spectateurs "vivent" l'histoire de Charlotte Salomon, comme si elle avait lieu sous leurs yeux.

Revivre une injustice, c'est se donner la force de lutter contre elle.



© Éric Belhassen

Scénographie et costumes

Préambule

Charlotte Salomon est une grande artiste.
Une jeune femme, victime d'un génocide, un symbole dans la grande Histoire.

Mais peut-on parler de l'artiste sans le symbole, ou du symbole sans l'artiste ? Et si nous racontions les deux ?

Parce qu'une femme assassinée à Auschwitz, qui était une immense artiste, c'est un **double symbole** :

- Celui de **l'art qui résiste**
- Celui de la **victime d'un meurtre en masse qui désincarne ses victimes.**

Mais c'est, en plus de cela, une jeune femme, simplement, dans une époque trouble. Et ses œuvres racontent sa vie. Plus encore, mêlant musique, dessins, dialogues, elles sont sa vie.

Voilà pourquoi, nous faisons exister la jeune femme, à partir de ses œuvres, qui prennent vie sur scène à travers les costumes, inspirés des peintures, lesquelles sont également projetées, intégrant le décor.

Ainsi, tout sera lié. **Vie > Peinture > Théâtre > Vie**



© Éric Belhassen

Scénographie

Une **fenêtre**. Des voilages qui prennent le vent.
Car dans l'histoire de Charlotte, on meurt en se jetant par la fenêtre ;
on s'échappe aussi, pour retrouver secrètement son amoureux, comme pour fuir le nazisme...
Un **piano** et un **violon** qui accompagnent la vie par ses notes de musique dramatiques ou romantiques.



© Éric Belhassen

Et les **peintures** de Charlotte Salomon, non comme froide toile de fond, mais comme les **éléments vivants** de la scénographie même.



© Éric Belhassen



© Éric Belhassen

Costumes

Deux types de costumes pour une immersion dans l'époque et dans la vie de Charlotte Salomon.

Ceux presque réalistes qui racontent, par leur esthétique, un temps de notre histoire, une classe sociale et un âge. Inspirés de leur représentation dans les toiles de Charlotte, ils seront l'ancrage dans un temps.

Ceux qui sont une **œuvre d'art** et semblent être tirés des peintures de l'artiste, perdant ainsi leur réalisme, au point qu'on pourrait croire que chaque personnage est un dessin qui prend vie.

On ne sait plus ce qui est tableau, ce qui est vie.

La frontière entre le réel (nécessaire pour que la pièce soit un témoignage émouvant) et l'art, est parfois supprimée. **Car ce qui reste de Charlotte, c'est plus que de l'art, c'est de la vie.**



© Éric Belhassen



© Éric Belhassen

Note sur les personnages

8 rôles | 6 artistes



© Éric Belhassen

2 comédiennes



3 comédiens



1 musicien

Charlotte

De caractère, malgré sa discrétion apparente.

Son jeu se fait sur 3 niveaux de théâtre : la narration, le lien avec le spectateur, l'action dans le dialogue. On doit s'attacher à elle jusque dans ses silences. Charismatique et émotionnelle, elle est l'artiste qui se révèle, en rébellion et affirmation de soi.

Parcours : **Une vie. De la jeune femme renfermée en proie aux doutes, à la femme qui a vécu l'amour, la fuite, le renoncement et la certitude de devoir dépasser la vie, par l'art.**



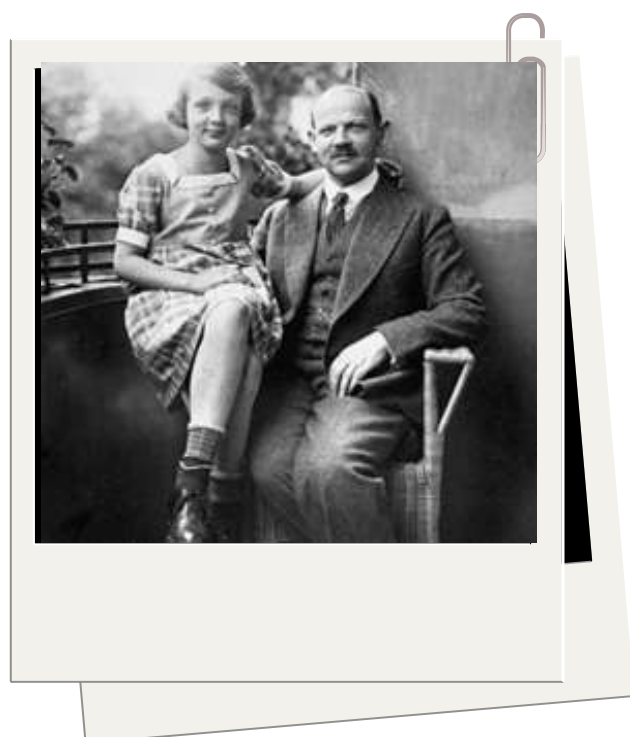
Albert (père)

Grand, doux un peu confus.

On le suit à travers sa rencontre avec la mère de Charlotte ; Le deuil ; la reconstruction et la rencontre avec Paula. Puis sa douleur et sa peur après son enfermement par les nazis.

Il est un peu à côté de la vie, plongé dans ses études et son besoin de réussite, dans un pays qu'il aime... Jusqu'à sa prise de conscience brutale et sa fuite obligatoire.

Parcours : **Du déni à la conscience.**



Fransiska (mère de Charlotte) / Paula (belle-mère de Charlotte)

Fransiska : Elle perd sa sœur très jeune. Elle alterne les crises maniaco-dépressives jusqu'à son suicide.

Paula : Visage marqué, air doux/ air hautain. Grande cantatrice qui va devoir cesser sa carrière à cause des nazis. Elle a conscience très vite de la menace. Elle est directe et franche.

Parcours : **Du côté star au côté victime qui veut sauver sa famille, par l'action.** (Plus émotionnelle)



Lui (Narrateur) Prestance. Rythme, voix. Bouillonnant.

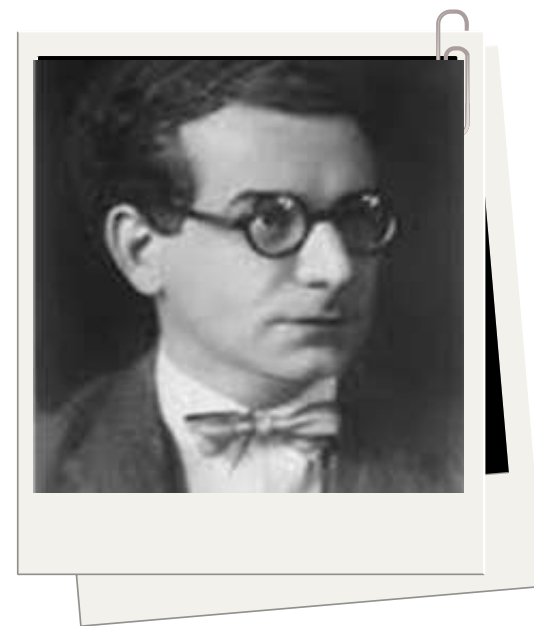
Capable de captiver l'auditoire par ses récits, il porte le rythme du spectacle. On ne comprend qu'à la fin, certaines de ses réactions. Car on découvre qu'il est Alfred, l'amour de Charlotte à qui on montre ses dessins, ce qui lui donne l'envie de témoigner, en racontant cette histoire.

Parcours : **Du récit distant (mais bienveillant) à l'émotionnel pur.**

Alfred C'est « lui » en plus jeune.

Il est bouillonnant, parlant vite et sans s'arrêter. Vif, passionné. Avec toujours une pensée sur tout. Charismatique. Indépendant. Il a vécu le drame de la première guerre, restant traumatisé.

Parcours : **Du narcissisme post-traumatique et de la distance, à l'amour.**



Musicien Violon. Il est aussi la voix de l'histoire.

Deux personnages seront joués tour à tour par les comédien(ne)s

Grand-mère : Perdue, dans la douleur et l'amour.

Grand-père : En colère, parce que blessé.



L'équipe de création

L'auteur



L'adaptateur et metteur en scène



Scénographie



Costumes



Interprétation



© Éric Belhassen

L'auteur



David Foenkinos est un romancier, dramaturge, scénariste et réalisateur français, né à Paris en 1974. Connu pour son style fluide et empreint d'humour, il explore souvent dans ses œuvres les thèmes des relations humaines, de l'amour, de la mémoire et des hasards de la vie. David Foenkinos a étudié la littérature à la Sorbonne et la musique au conservatoire, où il s'est spécialisé dans le jazz. Sa formation artistique variée a influencé son écriture, qui se distingue par une sensibilité musicale et une légèreté poétique.

Il publie son premier roman, *Inversion de l'idiotie : de l'influence de deux Polonais*, en 2002. Sa reconnaissance grandit rapidement avec des romans comme *Le potentiel érotique de ma femme* (2004), qui remporte le Prix Roger-Nimier, et ***La Délicatesse* (2009), une de ses œuvres les plus emblématiques.**

En 2014, il publie *Charlotte*, dans lequel il rend un hommage personnel à l'artiste Charlotte Salomon, assassinée en 1943 à Auschwitz et qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens, consécration emblématiques.

En 2016, il change de ton et revient avec un roman satirique bâti comme un polar littéraire, intitulé *Le Mystère Henri Pick*.

Quatre de ses romans ont été adaptés au cinéma : *La Délicatesse* en 2011, *Les Souvenirs* en 2014, *Je vais mieux* en 2018 et *Le Mystère Henri Pick* en 2019.

David Foenkinos est aujourd'hui considéré comme un auteur incontournable de sa génération.

Le rapport de David Foenkinos avec l'histoire de Charlotte Salomon

Attiré par l'Allemagne et la langue allemande, David Foenkinos séjourne à Hambourg en 2004, puis à Berlin. Sur le conseil d'une amie qui pressent qu'il pourrait trouver des réponses à ses interrogations personnelles profondes, il visite une exposition consacrée à une certaine Charlotte Salomon, artiste dont il n'a jamais entendu parler.

L'écrivain est totalement subjugué par l'œuvre qu'il découvre et qui condense tout ce qui le trouble depuis des années, de la langue à la musique, de la peinture à l'écriture, de la fantaisie à la folie et au désespoir : « Tout était là ! ».

C'est cette expérience fondatrice qui conduit David Foenkinos à écrire *Charlotte*. Pour ce faire, l'écrivain mène l'enquête en revisitant les lieux de vie de Charlotte Salomon, tant en Allemagne qu'en France où elle s'est réfugiée dès 1940.

Mais le récit se nourrit principalement du témoignage exceptionnel que constitue *Vie ? ou Théâtre ?*, vaste fresque picturale autobiographique, peintures et textes mêlés, confiée par Charlotte Salomon à un ami médecin niçois, avant de disparaître en déportation à 26 ans.

À la rentrée littéraire 2014, il publie donc *Charlotte* qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens. En 2015, une version illustrée d'une cinquantaine de gouaches de Charlotte Salomon et d'une dizaine de photographies représentant Charlotte et ses proches est éditée chez Gallimard.

L'adaptateur et metteur en scène

Thierry Surace est metteur en scène, auteur, comédien.

Après un diplôme d'état approfondi (DEA) sur la théâtralité, il entame une réécriture en thèse doctorale du *Mon Faust* de Paul Valéry. Parallèlement, il est comédien pour plusieurs compagnies professionnelles (Parenthèses, Meli Melo) et écrit à Paris des pièces ou comédies musicales qui seront jouées au Théâtre Dejazet, Théâtre de Paris, Théâtre 13, Théâtre 14 et dans toute la France.



Très vite, il partage son temps entre Nice et Paris, où il travaille pour le directeur du Théâtre au Ministère ou encore, à écrire des scénarii pour des séries TV.

Il intervient à la Faculté des lettres de Nice, à l'ERAC, à l'ESRA ou au Théâtre national de Nice. S'il continue avec la Comédie de St Etienne son métier d'acteur, il donne une priorité à l'écriture et à la formation, édite pour les PUF, écrit une quinzaine de pièces, des traductions d'auteurs et donne des conférences universitaires.

En 1993, il crée la Compagnie Miranda et monte en tant que metteur en scène et/ou auteur plus de 50 pièces.

Il a su développer un univers à la fois baroque et poétique que l'on retrouve dans tout son travail de création et d'adaptation. Son théâtre se fonde sur une démarche quasi cinématographique où les scènes se découpent en tableaux. Son approche du travail de comédien est basée sur l'énergie, l'investissement total mêlant le physique à l'émotionnel. Amoureux de la précision, il crée l'image, pour y inscrire avec justesse la sobriété du jeu d'acteur.

En **2021/2022**, outre la mise en scène et son rôle de protagoniste dans **Cyrano**, il joue Don Juan dans **Dom Juan... et les clowns** mise en scène **Irina Brook**, qui connaît un succès retentissant depuis 2016 avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger.

En 2022, **il adapte et met en scène déjà un roman de David Foenkinos, La Délicatesse** qui sera créé au Théâtre du Chêne Noir au festival Off d'Avignon. Cette création est accueillie avec succès par les professionnels et le public.

En **2024** et **2025**, après une exploitation de **4 mois au Théâtre de l'œuvre à Paris**, la pièce est largement diffusée **en France et en Europe** (150 représentations).

Scénographie



Bastien Forestier Rischard, créateur parisien d'origine luxembourgeoise, est né dans un riche univers artistique.

Fils d'un chef d'orchestre et d'un metteur en scène et peintre, il ne cesse de transformer et jouer avec le monde qui l'entoure. Très jeune, il réalise des décors pour des clips ou des courts-métrages, développant et mettant à l'épreuve son imaginaire.

Il a notamment signé la scénographie de *Oublie moi* récompensé par **4 Molières**, de *La Délicatesse*, nommée aux Molières.

*Etre décorateur, c'est quoi ? C'est donner un côté graphique à une histoire. C'est faire **vivre un imaginaire**. Et surtout c'est offrir au public une porte d'entrée dans cet imaginaire.*

*J'ai toujours aimé transformer et jouer avec le monde autour de moi, que ce soit le moulage d'une armée de soldats en plomb ou la conception d'une maison de trois étages dans les arbres de la forêt enveloppant chez moi. Cette **curiosité presque enfantine** reste aujourd'hui dans ma vie et je m'y inspire dans les décors de scène et de plateaux.*

Etre décorateur, c'est une chance mais aussi une responsabilité. Le décor offre une sorte d'entrée dans le spectacle par les yeux. Chaque accessoire, chaque détail rend ce monde sur scène réel et l'ouvre aux spectateurs.

C'est l'opportunité de surprendre, d'expérimenter, d'explorer. De faire vivre les mots.

C'est rendre l'impossible possible.

Costumes

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, **Alice Touvet** crée les costumes des spectacles de Pauline Bureau, notamment *Modèles*, *Sirènes*, *Dormir cent ans*, *Mon cœur*, *Féminines* ou plus récemment *Hors la loi*, réalisés au Théâtre du Vieux-Colombier et *Pour Autrui* au théâtre de la Colline.



Elle collabore avec William Mesguich pour la création des costumes de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, de *Mozart l'enchanteur* de Charlotte Escamez ou encore *Les Misérables* d'après Victor Hugo.

Elle signe également ses costumes **à l'opéra** : pour Jérôme Corréas, dans *Molière à l'opéra* d'après Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully et Molière, pour Jean-Luc Paliès, ceux de *Carmen Flamenco* d'après Georges Bizet et Prosper Mérimée et pour Pauline Bureau qu'elle retrouve à l'Opéra-Comique, ceux de *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini, puis *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu.

Elle travaille aussi pour la **danse**, la **télévision** et le **cinéma** : elle collabore notamment aux maquettes des costumes du long métrage *Angel* de François Ozon, est cheffe costumière du film *Beau rivage* de Julien Donada et pour la série TV de James L. Frachon *Temps mort*.

Enfin, elle conçoit, depuis 2008, le stylisme de plusieurs **films publicitaires** et **clips**.

Interprétation

Jessica
Astier



○ **Jessica Astier** est une artiste complète. Très tôt, elle suit, au sein du Théâtre de la Cité, les cours des 4 formateurs principaux, en même temps.

Boulimique de formation, **modèle professionnelle**, elle apprend rapidement à maîtriser la scène, en apprenant les règles et la technique du jeu théâtral. **Jeune peintre de talent**, elle est aussi diplômée des Arts Graphiques.

En 2016, elle devient un membre permanent de la Compagnie Miranda, non seulement en tant que **comédienne**, mais aussi régulièrement comme **créatrice de costumes et décors**.

Elle mêle ainsi connaissance de la scène, savoir-faire personnel de peintre et graphiste pour les mettre au service des créations théâtrales.

Depuis 2017, elle joue dans la création de la compagnie Miranda, *Dom Juan... et les clowns* mis en scène par Irina Brook à partir d'un premier travail de Mario Gonzalez qui connaît un grand succès avec des tournées nationales et internationales (plus de 200 dates).

Depuis 2018, elle interprète le rôle de Roxanne dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène Thierry Surace.

Julien
Faure



○ Comédien issu du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice où il a reçu l'enseignement de Jean-Louis Châles et Cyril Cotinaut, **Julien Faure** obtient son certificat d'études théâtrales avec mention.

Dans le même temps, il s'est intéressé à l'art du **chant lyrique** auprès de Pierre Capelle pendant 5 ans et Elizabeth Vidal durant 1 an au Conservatoire de Nice.

Depuis il consacre sa carrière au théâtre où il a pu s'essayer à différents styles : la comédie (*Têtes de Gondole* de Jean-Christophe Barc, *La maîtresse en maillot de bain* de Fabienne Galula), le drame (*La boîte en coquillages* de Philippe Beheydt) et le cabaret (*Cabaret Lautrec* d'Isabelle Servol et Fabien Duprat). Il a fait également ses armes face à la caméra dans des **séries françaises et canadiennes** comme *Section de Recherches*, *La Stagiaire* ou encore *Plus Belle La Vie*.

En 2018, il intègre la compagnie Miranda avec le rôle de Christian dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Sylvia
Scantamburlo



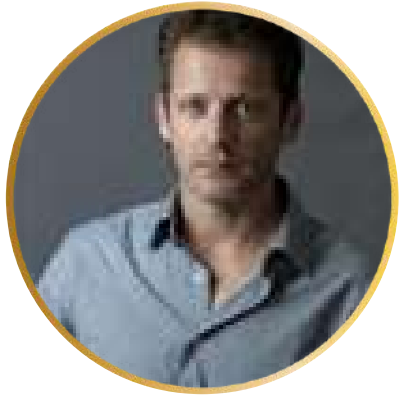
○ Comédienne et chanteuse au sein de la Compagnie Miranda depuis sa création en 1995, **Sylvia Scantamburlo** a travaillé sur une trentaine de pièces d'auteurs classiques et contemporains avec une préférence pour la **création** et la **commedia dell'arte**. Formée par Thierry Surace, elle a continué à apprendre son métier au contact de la scène en jouant régulièrement dans des pièces tous publics ou des spectacles pour enfants.

Pour parfaire sa formation, elle apprend aussi **l'accordéon, la guitare** et **compose des chansons**, suit des formations professionnelles avec Jean-Claude Penchenat (co-fondateur Théâtre du Soleil), Christophe Marchand (formateur principal école J Lecoq, Paris), Alain Gautré, Paul Chiributa, Mario Gonzalez,...

Elle a écrit et mis en scène 12 spectacles jeune public et participe activement au développement de « **l'école du spectateur** » notamment à travers des ateliers qu'elle anime auprès d'enfants, adolescents et adultes.

Depuis 2014, elle joue Don Elvire dans *Dom Juan... et les clowns*, mise en scène Irina Brook, qui connaît un succès retentissant avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger. Et depuis 2018, elle joue dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène Thierry Surace qui compte plus de 110 dates à travers la France.

Jérôme Schoof



Comédien, formé au théâtre, aux claquettes, à la commedia d'elle Arte, au clown au mime, **Jérôme Schoof** fait partie depuis plus de 21 ans de la compagnie Miranda de Thierry Surace.

Au théâtre, il travaille et est formé avec Thierry Surace, Malcom Purckley, Robin Renucci, Jean Claude Penchenat, Christophe Marchand, Paul Chiributa, Mario Gonzalez, Irina Brook...

Après **plus de trente pièces en tant que comédien** (Matamor dans *L'illusion comique*, Ulysse dans *l'Odyssée Burlesque*, Sganarelle dans *Dom Juan*, Le jardinier dans *Electre*, Caliban dans *Une Tempête*, Démétrius dans *Le songe d'une nuit d'été*, Jessica dans cabaret sexuel...), il passe à la **mise en scène** et plus récemment à la **réalisation**.

Depuis 2013, il joue Sganarelle dans la création de la compagnie Miranda, **Dom Juan... et les clowns** mis en scène par **Irina Brook** à partir d'un premier travail de Mario Gonzalez qui connaît un grand succès avec des tournées nationales et internationales (plus de 200 dates).

Jonathan Silve



Jonathan Silve est **altiste, violoniste** et **pianiste**, formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice.

Il y commence le violon dans la classe de **Jany Muckensturm**, puis ajoute le piano deux ans plus tard. Plus récemment, il se tourne vers l'**alto**, qu'il étudie auprès de **Silvia Peneva**.

Parallèlement à sa formation, il participe à de nombreux projets musicaux : concerts d'orchestre, musique de chambre et prestations en solo. Il se produit dans différents contextes, en France comme à l'étranger, lors de festivals, concerts ou autres événements. Ces expériences lui permettent d'explorer un répertoire varié et de développer sa pratique musicale aussi bien collective qu'individuelle.

Thierry Surace



Thierry Surace est metteur en scène, auteur, comédien.

En 1993, il crée la Compagnie Miranda et monte en tant que metteur en scène et/ou auteur plus de 50 pièces.

Il a su développer un univers à la fois baroque et poétique que l'on retrouve dans tout son travail de création et d'adaptation. Son théâtre se fonde sur une **démarche quasi cinématographique** où les scènes se découpent en tableaux. Son approche du travail de comédien est basée sur l'énergie, l'investissement total mêlant le physique à l'émotionnel. Amoureux de la précision, il crée l'image, pour y inscrire avec justesse la sobriété du jeu d'acteur.

En **2021/2022**, outre la mise en scène et son rôle de protagoniste dans **Cyrano**, il joue Don Juan dans **Dom Juan... et les clowns** mise en scène **Irina Brook**, qui connaît un succès retentissant depuis 2016 avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger.

En 2022, il adapte et met en scène déjà un roman de David Foenkinos, La Délicatesse qui sera créé au Théâtre du Chêne Noir au festival Off d'Avignon. Cette création est accueillie avec succès par les professionnels et le public.

En **2024** et **2025**, après une exploitation de **4 mois au Théâtre de l'œuvre à Paris**, la pièce est largement diffusée **en France et en Europe** (150 représentations).

En résumé

Charlotte

d'après Charlotte de David Foenkinos © Editions Gallimard

Adaptation et mise en scène : Thierry Surace

Production : Compagnie Miranda

Coproduction : Théâtre de la Cité

Coréalisation : Théâtre du Balcon – Festival Off Avignon 2026

Distribution :

Jessica Astier

Julien Faure

Sylvia Scantamburlo

Jérôme Schoof

Jonathan Silve

Thierry Surace

Scénographie : Bastien Forestier

Costumes : Alice Touvet

Création vidéos : Jean Vignal-Laudy (peintures © *Collection Jewish Museum, Amsterdam; Charlotte Salomon Foundation*)

Affiche : © Jessica Astier

Photos de scène : © Éric Belhassen Retouches par Jessica Astier et Jérôme Schoof

Spectacle La Scène indépendante

Avec le soutien de : Région SUD PACA, Département des Alpes-Maritimes, Ville de Nice, DILCRAH, Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Diffusion :

Pierrick Quenouille – ARTISTIC SCENIC – 06 86 59 93 79 – pierrick.quenouille@artisticscenic.com

Durée : 1h20

Spectacle tout public à partir de 11 ans

Les dates

- **Crest** (26) : Jeudi 11 Mars 2027
- **Festival Off Avignon 2026** au Théâtre du Balcon : du 4 au 25 Juillet 2026 à 17h00 (Relâches les jeudis 9, 16 et 23 Juillet)
- **Nice** (06) : Théâtre de la Cité : 21 et 22 Mai 2026 à 20h30 (+ 1 scolaire le 22/05)
- **Nice** (06) : Théâtre de la Cité : 9 et 10 Octobre 2025
- **Festival Off Avignon 2025** au Théâtre du Balcon : du 5 au 26 Juillet 2025 à 16h45
- **Nice** (06) : Théâtre de la Cité : les 30 et 31 Mai 2025



La Compagnie Miranda

Née à Nice en 1993, la compagnie Miranda est l'une des **plus importantes compagnies théâtrales de la Région Sud**.

Depuis sa création, elle a réussi à mener à bien des projets artistiques de plus en plus ambitieux, à étendre la diffusion de **ses créations en France et à l'étranger**, à signer des **coproductions importantes** et à développer différentes actions sociales et son **Ecole du spectateur**.

Elle a créé plus de **57 spectacles tout public et 28 jeune public**. Elle a **adapté des textes** du grand répertoire ainsi que des auteurs contemporains.

Ces dernières années, la compagnie a obtenu des coproductions importantes et a collaboré avec des artistes de renom comme **David Foenkinos, Irina Brook, Mario Gonzalez, Yanowski, William Mesguich...**

La diffusion de ses pièces s'est également fortement développée **dans toute la France et à l'étranger**, en partie sur des scènes repérées :

Charlotte d'après le roman de David Foenkinos, adaptation et mise en scène Thierry Surace – avec le soutien de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah** et la **Dilcrah** – Un succès au Festival Off Avignon 2025 – Théâtre du Balcon : 2562 spectateurs

Niki, la femme au fusil d'après Trencadis de Caroline Deyns, adaptation et mise en scène Thierry Surace et Jessica Astier avec une **coproduction** du **Théâtre National de Nice** – Festival Off Avignon 2025 – Théâtre du Petit Louvre : 1 033 spectateurs

Dom Juan...et les clowns de Molière, mise en scène Irina Brook : 251 représentations au total dans toute la France et à l'étranger

La Délicatesse d'après le roman de David Foenkinos, Adaptation et mise en scène Thierry Surace : Création à Nice et à Paris, grand succès Festival Off Avignon 2022 au **Théâtre du Chêne Noir**, exploitation 4 mois en 2023 à Paris au **Théâtre de l'œuvre** – nomination aux **Molières 2023**, une tournée nationale et internationale : 150 représentations,

Cyrano d'après Edmond Rostand, mise en scène Thierry Surace – 109 représentations dans toute la France.

Elle participe tous les ans au Festival Off d'Avignon.

Parallèlement, elle mène **depuis 26 ans une action sociale et pédagogique** importante auprès de publics dits en difficulté avec un travail de sensibilisation et de prévention par le théâtre. Ces actions abordent des thèmes comme la citoyenneté, les addictions, la radicalisation, le harcèlement, les violences faites aux femmes,... Ce travail de **transmission**, de **sensibilisation** et de **prévention** par le théâtre est un acte sociétal qui ne peut être dissocié de l'acte de création de la compagnie.

En 2006, la compagnie ouvre « **Le Cube** » à Nice, un espace de création, de formations professionnelles et de résidences pour compagnies émergentes.

Depuis 2010, elle assure **la direction artistique du Théâtre de la Cité**, un théâtre de 256 places à Nice centre.

Elle touche chaque année plus de 30 000 personnes avec l'ensemble de ses actions auprès d'un public enfant, adolescent, adulte. La compagnie Miranda a **employé 36 personnes en 2025**.

Nos partenaires :

La Ville de Nice

le Conseil Régional SUD PACA

le Conseil départemental des Alpes-Maritimes

La Métropole Nice Côte Azur

La communauté d'agglomération CAPG

L'état (FIPD) , l'ARS

La Fondation Stavros Niarchos, la Caisse d'Epargne Côte d'Azur

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah (Création *Charlotte*)

Dilcrah (Création *Charlotte*)

L'ADAMI en 2010 et 2013 pour ses tournées à Paris

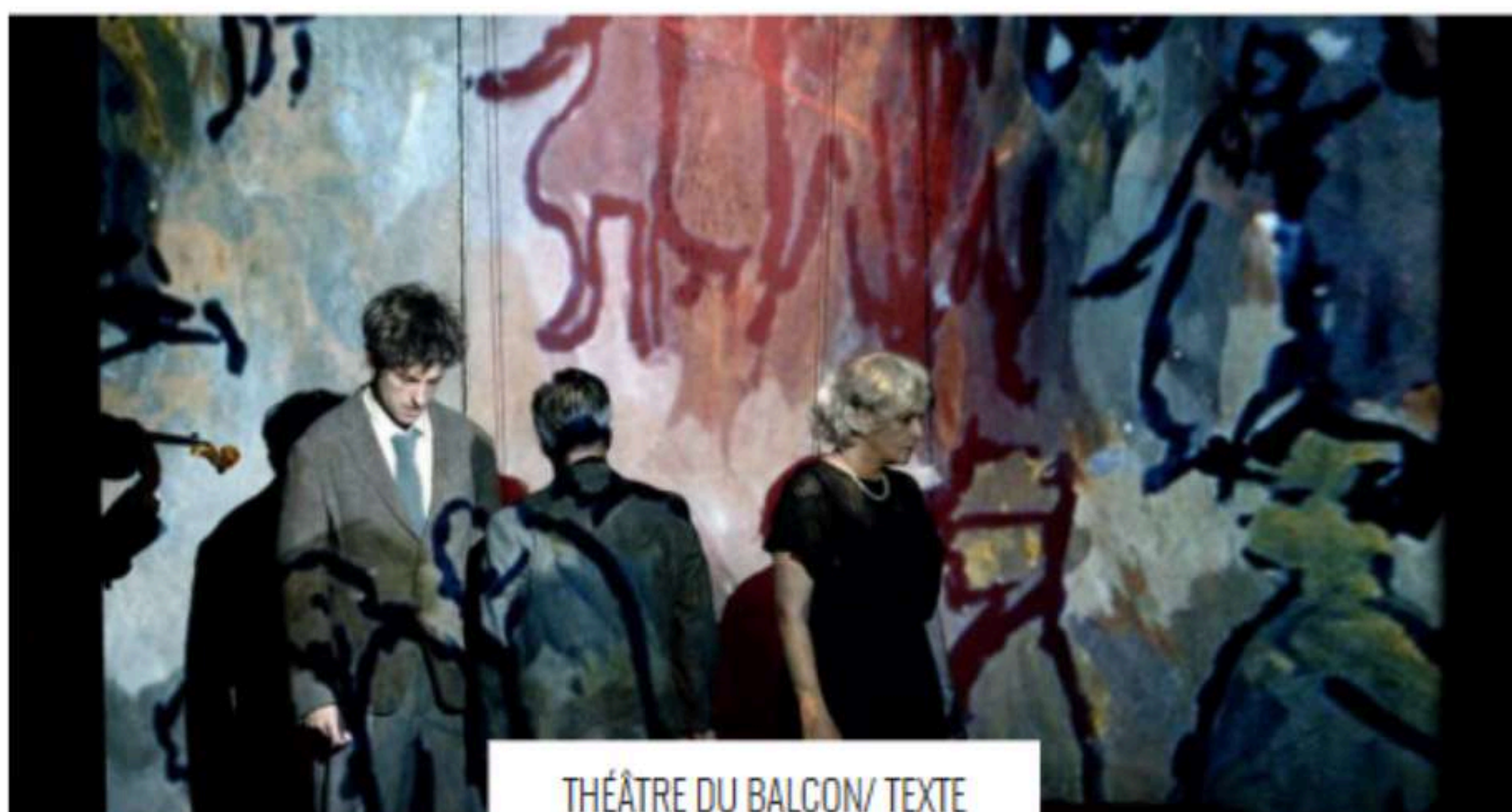
Agrément Education nationale

Agrément Jeunesse et Sport

Association reconnue d'Intérêt général

AVIGNON - CRITIQUE

La Cie Miranda adapte « Charlotte » de Foenkinos avec une belle dynamique d'ensemble



THÉÂTRE DU BALCON/ TEXTE
D'APRÈS DAVID FOENKINOS/
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DE THIERRY SURACE

Publié le 16 juillet 2025 - N° 334

Avec cette nouvelle création, la compagnie Miranda signe l'adaptation du roman de David Foenkinos inspiré par le destin de Charlotte Salomon, jeune artiste peintre déportée et morte à Auschwitz. D'une grande fidélité à l'œuvre romanesque, la pièce portrait, au rythme enlevé, exalte la force de vie de cette personnalité hors du commun.

« Notre adaptation du roman de David Foenkinos, au-delà de son aspect historique, est avant tout une pièce où l'émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits » note le metteur en scène Thierry Surace. Ce faisant, il témoigne de sa fidélité au parti pris de l'œuvre romanesque récompensée par le prix Renaudot et le prix Goncourt des Lycéens : une biographie romancée de la vie de cette jeune artiste peintre berlinoise déportée à Auschwitz alors qu'elle était enceinte. Le récit dramatique découpe en tableaux, à un rythme soutenu, les moments clés de ce destin d'exception porté par l'amour de l'art et marqué par la réalisation de quelques 1000 peintures accompagnées de textes et rassemblées dans un corpus intitulé « Vie ? ou Théâtre ? ». De son enfance à Berlin, dans une famille juive aisée, marquée par le suicide de sa mère jusqu'à son arrestation et sa déportation, la pièce portrait s'attache à montrer l'extraordinaire puissance de sublimation qui animait Charlotte Salomon.

Une belle dynamique d'ensemble

Visant la clarté et la transmission mémorielle, l'adaptation théâtrale emprunte aussi aux règles du classicisme le recours aux services d'un rhapsode, chargé, lors d'adresses directes au public, de faire le lien entre les différents tableaux en donnant de l'aisance au suivi du fil de l'intrigue. Le rythme d'enchaînement des scènes bénéficie également de cette présence éclairante. Tout est pensé pour que le spectateur puisse se concentrer sur l'essentiel : Charlotte elle-même dans ses œuvres. Empruntant à un réalisme historique empreint d'un certain romantisme dans ses éléments de décor, la scénographie trouve un autre sujet d'inspiration dans les tableaux de l'artiste peintre. Grâce à l'utilisation d'images numériques, les peintures avant-gardistes de Charlotte Salomon prennent vie sur l'écran placé en fond de plateau. À cette dynamique d'ensemble, répond le jeu de comédiens particulièrement investis avec une mention particulière pour Jessica Astier, qui, dans le rôle de Charlotte fait merveille.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

33^e saison!

Charlotte

Après avoir adapté avec le succès que l'on sait *La délicatesse*, la compagnie Miranda s'empare d'un autre roman de David Foenkinos, celui où l'auteur retrace le destin de Charlotte Salomon, jeune artiste peintre déportée et morte à Auschwitz. Pièce portrait, la création ambitionne de faire de ce destin d'exception une véritable ode à la vie.



© Jessica Astier

Avec Jessica Astier, Julien Faure, Sylvia Scantamburlo, Jérôme School, Jonathan Silve (musicien), Thierry Surace.

« Notre adaptation au-delà de son aspect historique est, avant tout, une pièce où l'émotion prime. Tout part du portrait de Charlotte. Lentement, il s'anime et nous dit : c'est ma vie. Le ton est donné. Nous serons les témoins de son histoire, à travers ses envies, ses tourments, son parcours artistique, jusqu'à sa déportation à Auschwitz ». La création se présente comme un voyage intérieur bouleversant, comme une expérience sensible à partager collectivement, invitant à réveiller le courage et la force de vie. Appuyée sur l'œuvre picturale de Charlotte Salomon, la scénographie a recours aux images numériques pour mettre en mouvement ses tableaux. Elle fait également appel à l'intelligence artificielle en inventant une nouvelle forme d'expression artistique.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Avignon Off. Théâtre du Balcon.
33 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon.
Du 5 au 26 juillet 2025 à 16h45. Relâche les
jeudis 10, 17 et 24 juillet. Tél: 04 90 83 00 80.
Durée: 1h20.

La Marseillaise

Quand l'art défie la mort et tutoie l'immortalité

ADAPTÉE D'UN OUVRAGE DE DAVID FOENKINOS, « CHARLOTTE » PREND VIE AU THÉÂTRE GRÂCE À LA COMPAGNIE MIRANDA, APRÈS LE TRIOMPHE DE « LA DÉLICATESSE ». NUL DOUTE QUE CETTE JEUNE FEMME PEINTRE, VICTIME DU NAZISME, RENCONTRERA LE MÊME SUCCÈS.

La valeur n'attend pas le nombre des années » affirmait notre bon vieux Corneille. Avec Charlotte Salomon, nous décryptons le parcours d'une jeune fille juive pas tout à fait comme les autres.

Animée de désirs fulgurants accidentés de conflits intérieurs, dévorée par le besoin de laisser une trace si petite soit-elle dans l'Histoire, Charlotte

inscrit dans ses œuvres une rage de vivre que la folie des hommes saura trancher d'un jet de gaz. Destin effroyable comme pour des millions d'innocents, qui prend ici une dimension presque sacrée, puisqu'elle permet à l'art de se frayer un passage dans l'opacité morbide d'une époque qu'on aimerait révoquée mais... l'Histoire malheureusement bégaiée et ressuscite chaque jour ses crimes au détour d'une dépêche de guerre.

« Elle doit vivre pour créer »

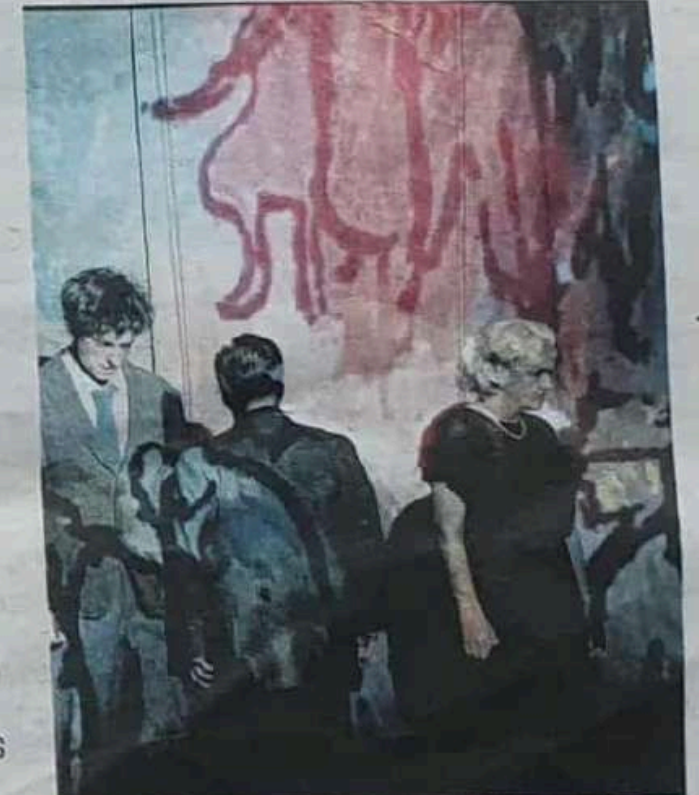
Thierry Surace a adapté ce treizième roman de David Foeningos. Un exercice auquel il s'est livré plusieurs fois avec bonheur. La représentation n'échappe pas à la narration puisqu'elle retrace la vie de cette jeune artiste allemande réfugiée à Paris quand les arrestations se multipliaient. Comprenant le danger qui la menace, elle confie ses dessins à son méde-

cin. Elle vivait pour créer.

La Compagnie Miranda restitue son parcours chaotique, escarpé, avec une évidente connivence pour cette artiste injustement mise à l'écart. Les cinq comédiens, dont Thierry lui-même, et un musicien animent avec ferveur un plateau aux décors mobiles : un magnifique et évocateur dispositif scénique de Bastien Forestier. Les costumes d'Alice Touvet restituent une époque où flirtait une insouciance bientôt battue en brèche.

Cette « Charlotte » déplie une page d'histoire et d'art qui devance largement le devoir de mémoire. Elle nous permet de développer notre attention sur les vents contraires qui soufflent tout près de nous.

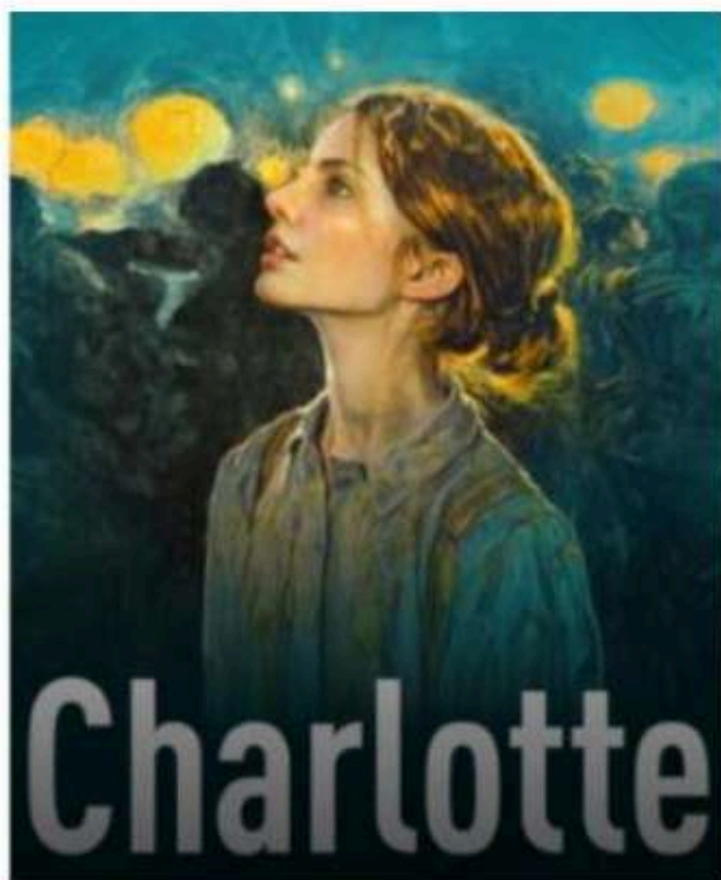
JEAN-LOUIS CHÂLES



Quand les personnages se fondent dans une peinture de « Charlotte »

PHOTO ERIC BELHASSEN

« Charlotte » à 16h45 au Théâtre du Balcon (relâche le jeudi)



— Vacluse —

lascombebrigitte Chronique pour @rcfavignon

@rcfmediterranee Adaptée du roman Charlotte de David Foeningos, la pièce éponyme est jouée par la Compagnie Miranda @cie_miranda à l'occasion du Festival Off d'Avignon. La mise en scène est de Thierry Surace. Le spectacle est coproduit avec le Théâtre de la Cité. À voir: Théâtre du Balcon 16 h 45.

Devoir de mémoire par rapport à la Shoah, Charlotte est aussi un hommage à la vraie Charlotte Salomon jeune juive berlinoise, qui sera déportée sur dénonciation après son exil en France.

Un narrateur omniscient conte les faits sur fond de secrets, de suicides familiaux, de shoah et d'histoire. La pièce reste fidèle au roman (prix Renaudot et prix Goncourt des Lycéens) de David Foeningos

Charlotte apprend à lire son nom sur une tombe où il est gravé. Les traumatismes psychologiques s'enchaînent. Mais, elle peint pour expulser ses peurs, s'évader dans un autre monde, pour survivre, pour éviter la folie loin du rejet et de la haine. Alfred, son amoureux, a confiance et malgré son départ elle puisera dans cette confiance la force de surmonter son expulsion des Beaux Arts berlinois d'où elle est bannie en tant que juive.

On atteint là une dimension différente car, disait André Breton "Il n'y a pas d'Art Thérapie, il y a l'Art." L'Art est un langage. Musique, peinture permettent d'évacuer le surplus d'émotions et de violence réprimée. Le décor est sobre avec des valises, de ci de là, enlevées à chaque départ mais les peintures de Charlotte défilent, lentement, comme projetées hors de son inconscient.

Charlotte s'en sort jusqu'au point de non retour... Plus jamais ça! De haine, de génocides, se dit-on en sortant du Théâtre du Balcon. Le violon de la Paix de Yéhudi Ménuhin accompagne ma chronique, puisse-t-il être entendu!

À voir! Excellente interprétation!

« Charlotte ». Balcon. Avignon Off 2025

L'histoire tragique de Charlotte Salomon

**Théâtre du Balcon, 16h45, durée : 1h20. Du 5 au 26 juillet, relâche les 10, 17 et 24 juillet.
Réservations au 04 90 85 00 80**



Cette pièce est une adaptation du roman de David Foenkinos, récit de la vie particulièrement tragique de Charlotte Salomon, cette peintre célèbre assassinée à Auschwitz. On va suivre son parcours, de son enfance à Berlin jusqu'à sa déportation. Sa vie sera marquée par de nombreux drames, à commencer par le suicide de la sœur de sa maman dont elle porte le prénom mais aussi celui de sa maman. Une sorte de malédiction semble régner

sur les femmes de sa famille. Son père quant à lui est toujours plongé dans le travail et s'occupe peu d'elle.

La mise en scène de Thierry Surace nous montre des instants pris sur le vif, on vit les émotions avec force et intensité. Les éléments de décors sont simples mais évocateurs : des valises, un lit en fer forgé, deux fauteuils mais aussi un piano, dont la musique, jouée directement sur scène, permettra de nous faire encore plus entrer dans l'histoire. La grande force aussi de ce spectacle est de nous plonger régulièrement par des projections dans les tableaux de Charlotte Salomon, selon les différents moments de sa vie. Le narrateur qui intervient crée des pauses dans l'intensité dramatique mais nous imprègne aussi des différentes situations tout en prenant de la distance avec les sentiments ressentis.

Les comédiens incarnent avec beaucoup de justesse et de force les différents personnages de cette histoire privée qui va rejoindre la grande Histoire. Jessica Astier est particulièrement touchante dans sa manière d'interpréter la jeune Charlotte. Elle rend à la fois ses doutes, ses peines, mais aussi ses certitudes, cette envie de vivre malgré les douleurs et souffrances. Elle met aussi l'accent sur cette volonté de créer malgré tout comme une nécessité pour elle, pour exprimer cette rage de vivre qu'elle ressent, envers et contre tout.

Une pièce touchante qui nous plonge dans la vie et l'œuvre de Charlotte Salomon. Un bel hommage rendu à cette peintre victime de la barbarie nazie et à travers elle un hommage à toutes les victimes de celle-ci.

Sandrine. Photo DR

WEBTHEATRE

CHARLOTTE D'APRÈS DAVID FOENKINOS

Une évocation émouvante de la vie de Charlotte Salomon.

Publié par Brigitte Coutin | 19 juillet | À l'affiche | 0 | [W](#) [W](#) [W](#)



La compagnie Miranda propose une adaptation réussie du roman de David Foerkinos *Charlotte* et rend hommage à cette artiste que fut Charlotte Salomon morte en déportation à Auschwitz en 1943.

Pour conter l'histoire de Charlotte Salomon, le metteur en scène Thierry Surace qui a aussi assuré l'adaptation du roman, a eu recours à un récitant pour donner au public des informations importantes sur des événements qui ont marqué la famille maternelle et influé sur la vie de Charlotte. Ainsi on apprend qu'elle porte le prénom de la sœur suicidée de sa mère qui ne se remettra jamais de ce drame et finira par se défenestrer quelques années après la naissance de sa fille. Les suicides sont dissimulés à la fillette. Les non-dits sont oppressants pour cette enfant. Elle est souvent seule, rêveuse. Le remariage de son père avec la chanteuse lyrique renommée Laura Lindberg apporte un peu de gaieté dans la vie de Charlotte grâce à sa belle-mère qui adore organiser des soirées mondaines. La vie insouciante et joyeuse est de courte durée avec l'arrivée au pouvoir des nazis qui va bouleverser le vie de Charlotte et de sa famille victimes des lois antisémites. Sa belle-mère Paula voulait en 1933 partir en Amérique mais son père était trop confiant et attaché à son métier pour qu'ils quittent l'Allemagne. Ce n'est qu'en 1940 que Charlotte ne rejoint ses grands-parents dans le sud de la France où elle sera arrêtée en 1942 sur une dénonciation.

La pièce permet de suivre les grandes étapes de l'existence de Charlotte sous forme de scènes reliées par de brèves interventions du récitant qui facilitent le suivi de l'histoire. L'interprétation talentueuse de Jessica Astier restitue toute la force créatrice de cette artiste. Elle réalisa, durant la dernière année de sa vie, plus de 1000 dessins et peintures qui racontent l'histoire tragique de sa famille. Elle confia ses créations à un ami avant son départ pour les camps en lui demandant d'en prendre soin. Cet ami tint parole et il remit les œuvres à son père et à sa belle-mère après la guerre. Après plusieurs expositions, elles sont réunies dans un livre intitulé *Vie ? ou Théâtre ?* sous forme d'une sorte de roman graphique. La scénographie intègre habilement les projections des peintures de Charlotte qui dialoguent avec les scènes jouées et font écho au désir de la jeune artiste de transformer sa vie en théâtre pour échapper à la folie du monde.

L'histoire de Charlotte et des siens est marquée par la mort et la barbarie mais grâce à la mise en scène rythmée et les interprétations très justes des comédiennes et comédiens, cette pièce ne sombre jamais dans la tristesse et le pathétique. L'enfance de Charlotte, bien qu'endeuillée par la mort de sa mère, est évoquée avec légèreté, poésie et quelques traits d'humour. Lorsque la menace nazie surgit, la peur est palpable mais la mise en scène met l'accent sur la détermination de Charlotte pour entrer aux Beaux-Arts de Berlin malgré les dangers. La force de créer envers et contre tout est sans doute ce qui domine dans ce portrait de Charlotte.

Thierry Surace propose une adaptation théâtrale tout en élégance et en émotions et rend un délicat hommage à cette artiste assassinée à l'âge de 26 ans.

Charlotte d'après David Foerkinos

Adaptation et mise en scène : Thierry Surace

Avec Jessica Astier, Julien Faure, Sylvia Scantamburio, Gérome Schoof, Jonathan Silve, Thierry Surace

Scénographie : Bastien Forestier

Affiche : Jessica Astier

Costumes : Alice Touvet

Création vidéo : Jean Vignat-Laudy (peintures : Collection Jewish Museum Amsterdam ; Charlotte Salomon Foundation)

Crédit photo : Eric Belhassen

Festival Off Avignon du 5 au 26 juillet (relâche le jeudi)

Théâtre du Balcon, 30 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon

16h45 – durée 1h20

17 juillet 2025

Tous les Théâtres



“Charlotte” : Un destin tragique, illustré à travers les dessins de son héroïne.

Avant Charlotte Salomon (**Jessica Astier**) dont il sera question dans l'histoire, il y eut une autre Charlotte. Celle dont le nom figure sur une tombe, sur laquelle, Charlotte Salomon « a appris à lire son prénom ». Car Fransiska (**Sylvia Scantamburlo**), sa mère, a pour « attraction morbide d'amener sa fille au cimetière ». Cette mère a un comportement étrange, tantôt léthargique, tantôt enjoué.

Lorsque Charlotte à huit ans, l'état de sa mère se détériore. L'au-delà devient une obsession. Elle se voit devenir un ange. Elle dit d'ailleurs à sa fille que quand elle sera un ange, elle lui enverra une lettre...

Un narrateur (**Jérôme Schoof**), raconte certains événements, car l'histoire de Charlotte Salomon est mouvementée et la narration permet de faire avancer plus rapidement l'histoire.

Alors que certains amis de la famille quittent l'Allemagne en janvier 1933, car « la haine accède au pouvoir », Charlotte et les siens restent à Berlin. C'est aussi le cas de Paula, une cantatrice juive qui n'a plus le droit de se produire sur scène. C'est le père de Charlotte qui l'a rencontrée. Paula saura s'occuper d'elle.

Charlotte est douée pour le dessin. Elle voudrait entrer à l'académie des beaux-arts, mais seulement 1% des Juifs y ont accès. Réussira-t-elle à y entrer malgré tout ?

Parallèlement à ce projet, un jour, elle rencontre Alfred (**Julien Faure**), professeur de musique, qui ne peut plus enseigner. Il va lui demander d'illustrer le livre qu'il a écrit contenant des choses très personnelles. Charlotte va le faire avec plus de 13 000 dessins. C'est toute sa vie qu'elle va peindre.

Sa vie a été difficile, jonchée de tragédies, et celle-ci finira de façon dramatique. Son œuvre restera à la postérité quoi qu'il en soit.

Cette histoire, adaptée du roman de **David Foenninos**, fait la part belle à une histoire touchante, avec une scénographie utilisant les projections des peintures de Charlotte et des musiques interprétées tantôt au piano tantôt au violon par **Jonathan Silve**. Cette pièce est un bel hommage à cette artiste tuée dans un camp de concentration.

Régis Gayraud

TousLesTheatres.com



Mon avis sur le spectacle Charlotte, festival d'Avignon

Une adaptation très réussie du roman de David Foerkinos!

Charlotte Salomon, peintre juive allemande réfugiée en France, y crée une série exceptionnelle de plus de 1 300 peintures intitulée Vie ? ou Théâtre ? En 1943, Charlotte Salomon est arrêtée et déportée à Auschwitz où elle est assassinée, à l'âge de 26 ans, alors enceinte de 5 mois.

Cette pièce rend hommage de belle manière à l'artiste de talent qu'elle était et à la puissance de l'art comme moyen d'expression de la souffrance et comme acte de résistance. Quelle force de vie dans ses peintures !

Elles prennent vie sur scène et entrent profondément dans nos mémoires. Car c'est bien de cela aussi qu'il est question, de devoir de mémoire, de transmission... pour ne jamais oublier.

Elle relate également son parcours de vie complexe avant la guerre, avec de nombreux suicides dans son entourage. En parallèle à leur [spectacle sur Niki de Saint-Phalle](#) à découvrir également pendant ce festival, voilà de beaux portraits de femmes présentés par la compagnie Miranda.

COMPAGNIE MIRANDA
Le Cube, 2 rue Jean-Baptiste Calvino
06100 Nice

Production

Cie Miranda – Catherine Eschapasse – 04 93 84 21 35
catherine.eschapasse@orange.fr

Diffusion

Pierrick Quenouille – Artistic Scenic – 06 86 59 93 79
pierrick.quenouille@artisticscenic.com

Avec le soutien de la **Région Sud**, du **Département des Alpes-Maritimes**,
de la **Ville de Nice**, de la **DILCRAH** et de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**.

